

CHORISSIMO

N°10
OCTOBRE
1999

LE JOURNAL DES CHORALES A COEUR JOIE DE LA RÉGION LORRAINE



L'Editorial est remplacé par le rapport moral de la Présidente afin que chaque adhérent ACJ puisse en prendre connaissance.

En essayant de mettre un peu d'ordre dans mon bureau, j'ai retrouvé une revue appelée "Chant Choral" qui était éditée par le Ministère de la Culture en 1991. La politique de développement du chant choral de la Direction de la Musique et de la Danse s'appuyait - et s'appuie encore - sur trois axes :

- ⇒ Formation,
- ⇒ Recherche pour le renouvellement des répertoires,
- ⇒ Diffusion.

Ces points sont en totale concordance avec les idées prioritaires du Mouvement ACJ.



En ce qui concerne la Formation, elle est essentiellement effectuée par les Centres Polyphoniques dont le 1^{er} fut créé à Paris en 1979. Les années 80 ont vu un spectaculaire développement de ces structures dont la présence s'étend désormais à la France entière. L'un des derniers centres créés fut l'INECC en Lorraine, dirigé par Pierre CAO et par Florent STROESSER. Ces deux noms nous sont très familiers puisque Pierre a participé activement à la musique dans ACJ Lorraine et a longtemps fait partie de la Commission Formation du Mouvement ACJ. Florent travaille encore actuellement au sein de cette structure et dirige maintenant la Psallette de Lorraine qui adhère au Mouvement. Par les moyens importants mis à leur disposition, ces centres assurent généralement une formation de qualité et la collaboration avec ACJ doit se faire en toute confiance, en toute sincérité même si parfois nous pourrions avoir l'impression qu'ils exploitent nos idées... Nous ne devons pas travailler l'un contre l'autre mais nous devons œuvrer en totale synergie. Depuis de nombreuses années, j'encourage chacun d'entre nous, chef ou choriste, à se former, à se remettre en question. Nous devons profiter de toutes les occasions qui nous sont données de rencontrer des chefs et formateurs de valeur tels J-Yves Hameline, Dominique Vellard, Geneviève Marchand...car, même si l'on ne projette pas d'utiliser dans l'immédiat ce que l'on découvre, il est enrichissant de s'ouvrir sur d'autres musiques. L'aide à la formation est réelle au sein du Mouvement et soyez assurés que nous serons toujours présents pour résoudre quelques problèmes qui ne devraient être que d'ordre matériel. Je tiens à souligner le nombre croissant de chorales et de choristes qui suivent une formation vocale. Nous ne pouvons que nous en réjouir car c'est par la qualité que nous devons être connus ou reconnus. Il serait également dommage de ne pas bénéficier des formations régionales spécifiques ACJ comme le Congrès des Chefs de chœur, comme le week-end consacré à la Chanson en mouvement, comme les samedis du chef de chœur...C'est lors de ces rencontres que la réalité des valeurs humaines de notre Mouvement peut prendre toutes ses dimensions. Nous sommes tous convaincus que la valeur d'un chef ne dépend pas uniquement de ses compétences techniques

(Suite page 2)



(Suite de la page 1)

et de ses diplômes (je suis cependant persuadée que cela est indispensable), il lui faut également un grand charisme, une grande extraversion. Les relations humaines ne s'apprennent pas dans les livres, elles se découvrent et s'épanouissent dans l'échange au cours de rencontres régionales, nationales et internationales.

Le deuxième axe de développement des Centres Polyphoniques est la Recherche et le Renouveau du répertoire. Ceci doit être un souci constant pour chacun de nous, chef ou choriste. Certes, nous pourrions attendre que la manne tombe du ciel. J'entends très souvent des chefs déplorer l'arrivée tardive du FORUM et le manque de responsables permanents (seule la Branche Aînée semble avancer...). Je suis convaincue que c'est avec chacun de nous que nous pouvons développer le répertoire. Qui ne connaît pas de jeunes ou moins jeunes harmonisateurs, de jeunes compositeurs, qui n'a pas entendu dans tel ou tel concert une pièce intéressante inconnue ? Nous devons nous redynamiser nous-mêmes dans la recherche d'œuvres nouvelles. Nous nous lamentons quelquefois au sujet des programmes communs mais... faisons nous des propositions ? L'envie de renouveau que chacun possède en soi ne doit pas rester un vœu pieux. Pourquoi ne pas mettre en commun nos découvertes, nos connaissances ? La Partothèque ACJ Lorraine est riche en titres, elle serait plus riche encore si chacun y apportait un peu de lui-même tant en partitions qu'en présence réelle. Les Samedis du Chef de Chœur sont faits pour découvrir, pour échanger, pour se retrouver, pour se ressourcer. Ce doit être non seulement un lieu de rencontre avec la Musique mais aussi un lieu de rencontre avec d'autres chefs animés par les mêmes valeurs.

Il me semble vain de se lamenter sur la baisse des effectifs dans les chorales d'enfants. N'est-ce pas le mouvement ACJ qui a contribué à leur développement dans les écoles ? Nous devrions plutôt nous réjouir de voir les enfants de France chanter à l'école. L'objectif initial n'est-il pas atteint ? Nous ne pouvons plus rester dans le passé et tenir coûte que coûte à nos anciennes structures. C'est pourquoi je suis persuadée que c'est dans l'innovation du répertoire et plus particulièrement du répertoire pour enfants que pourrait se trouver l'un des facteurs de notre force et de notre renouveau.

C'est en partie par cela que nous pourrions montrer, lorsque nous arriverons au 2^{ème} millénaire que nous sommes **EN MOUVEMENT**,
que nous sommes **UN MOUVEMENT**.

Françoise BRUNIER

Flash

• Une nouvelle chanterie à St Nabord/Remiremont (88) : "Le Petit Choeur". Chef de chœur : Aurélie Gigant.

• Merci Madeleine.

Madeleine Chenot nous a quittés en cette fin de septembre. Elle n'était pas du genre à aimer les panégyriques. Pourtant, A Coeur Joie Lorraine, en particulier la branche d'Or, se doit de lui rendre hommage. Le chant choral, en particulier, a été une dimension importante de sa vie. Quand elle créa à Vandoeuvre, vers les années 1978, la chorale d'aînés "Les Jonquilles", elle tint à ce que celle-ci soit A Coeur Joie. Sa santé ne lui permettant pas de poursuivre la direction de ce groupe, elle rejoignit en 1990 la chorale du Fontena de Villers Les Nancy avec un certain nombre de ses choristes, dont André son mari. Son contact facile, son sourire lui avaient gagné la sympathie de tous ; les altis appréciaient sa sûreté musicale, le chef de chœur savait qu'il pouvait compter sur elle pour assurer un début de répétition ou faire travailler un pupitre.

Le meilleur moyen de dire à Madeleine notre gratitude, la gratitude du mouvement A Coeur Joie, n'est-il pas de continuer à chanter avec le même souci de qualité et d'accueil qui l'animait. Que l'amitié des choristes du Fontena, et par-delà d'A Coeur Joie Lorraine, que la musique qu'il sert aussi fidèlement, aident André à surmonter cette épreuve.

Pierre Toussaint,
chef de chœur de la chorale du Fontena

Calendrier



Samedi du Chef de chœur : 27/11/99
de 15 à 22h au secrétariat
(on apporte son pique-nique)

Congrès des Chefs de chœurs de Lorraine :
La Bolle 5 et 6/02/2000

AG Nationale ACJ : 18 et 19/03/2000
à Lyon

La chanson en mouvement : 13 et 14/05/2000
à Pulnoy

Europa Cantat : 21 au 30/07/2000
à Nevers

Les 8èmes Cantilies

Du 11 au 25 juillet, à Quintin (Côtes d'Armor), 300 enfants ont vécu de belles Cantilies dans un cadre inattendu puisqu'elles se déroulaient habituellement à Vaison La Romaine.

De l'opéra à la chanson d'aujourd'hui, des chants populaires au conte musical, des musiques du 17^{ème} siècle à celles du 20^{ème} siècle, tous les jeunes choristes ont pu découvrir des musiques variées et colorées au travers de cinq ateliers (les enfants ne participaient qu'à un seul de ces ateliers).

Qu'est-ce que les Cantilies ? C'est la rencontre, la fête des enfants de 8 à 15 ans qui aiment chanter. C'est l'occasion de se rassembler à 300 au cours des sérénades pour pouvoir chanter des chants communs et écouter des musiques inédites. C'est la chance de pouvoir participer à l'élaboration du concert final, chacun

dans son atelier, comme chanteur, danseur, musicien, acteur. C'est aussi l'intérêt de faire découvrir les richesses naturelles et culturelles du pays qui nous a accueillis, la Bretagne, à des enfants venus des quatre coins de la France mais aussi du monde puisque le Liban, l'Algérie, le Maroc, l'Espagne et d'autres pays étaient représentés. Mais les explications ne pourront jamais rendre ce que l'on peut vivre aux Cantilies.

On peut dire que la réussite de ces Cantilies tient autant aux enfants qui ont su donner le meilleur d'eux-mêmes (tant au niveau du chant, des danses que des activités manuelles) pour réaliser un spectacle final de qualité, qu'à sa responsable musicale, Nathalie Billet-Rieb dont tous (enfants et responsables) ont pu apprécier les qualités musicales et humaines.

Domage que la Lorraine était si peu représentée : deux enfants issus des chanteries (+4 non A Coeur Joie) et une chef de chanterie, directrice pédagogique, et des animateurs lorrains mais non- ACJ), sans oublier Marie Agnès Dessymoulie qui était responsable pédagogique des Cantilies. Problème d'informations ? De motivation ? Il serait bien que chacun, adultes choristes, chefs de chorales d'enfants, parents, prennent conscience de l'importance d'une telle rencontre et, par delà, de la place primordiale des chanteries dans le monde choral.

Odile Toussaint

Chef de Choeur de la chanterie Les Lutins

Directrice pédagogique adjointe d'une unité aux Cantilies

Nouvelles chansons de la vieille Lorraine

Alexs Hand

Réunir les différentes Cantourelles, Chanteries et Cantilènes lorraines autour d'un sujet typiquement "lorrain", c'est ce que me demanda l'année dernière Françoise Brunier. L'entreprise comportait une réelle difficulté : rassembler autour d'un même projet musical des enfants de 5 à 15 ans. Nous avons choisi une saynète de George Chepfer, personnage qui s'inscrivait tout à fait dans l'année du centenaire de l'Ecole de Nancy, et qui permettait aux chanteurs de découvrir ou de redécouvrir les habitudes et les expressions lorraines d'autrefois.

Une nouvelle difficulté apparaissait alors : nous avons fait le choix d'une œuvre peu attirante à priori pour les enfants. Pour les accrocher, nous avons prévu l'intervention d'Etienne Guillot comme metteur en scène, avec lequel ils ont travaillé les textes parlés et la mise en scène ; nous avons fabriqué tous ensemble les décors, avec les chefs de chœur (qui sont encore marqués par le nombre de cartons qu'ils ont découpés !) ; musicalement, enfin, j'ai ajouté un jeu rythmique à partir du texte parlé, et surtout, j'ai fait rentrer peu à peu les enfants dans l'univers de cette musique très riche mélodiquement et harmoniquement pour qu'ils trouvent

plaisir dans la résonance d'un accord et dans l'expression des mots.

Après quelques journées de travail isolées, avec les chefs seuls, pour la cohérence de la préparation musicale et vocale puis avec les enfants, nous avons organisé un petit stage de quatre journées complètes. et c'est alors que l'ambiance est passée de l'entente cordiale et sérieuse à une grande joie d'être ensemble, à des yeux brillants d'enfants qui racontent et chantent avec passion, à des adolescents qui prennent en charge les plus petits et jouent avec eux ; toute timidité a disparu et laissé la place à l'envie de réussir, à l'exigence et à la bonne humeur.



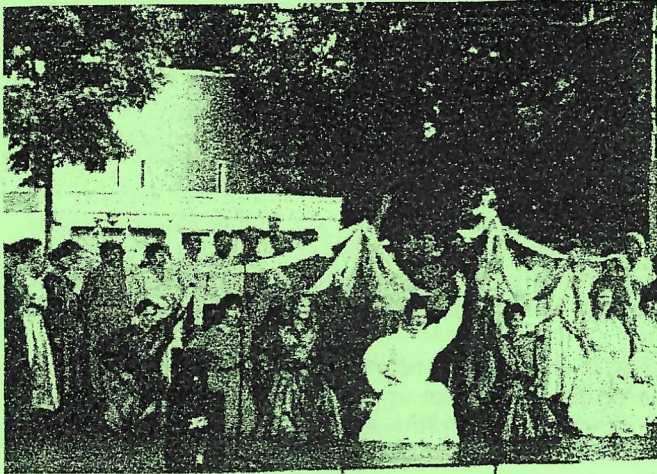
Nous avons donné cette œuvre quatre jours de suite dans quatre villes différentes, où nous étions accueillis par la chorale ACJ du lieu. Malgré leur fatigue de fin d'année scolaire, les enfants ont beaucoup donné sur scène et ont gardé leur concentration, leur fraîcheur et leurs sourires pour les offrir au public à chaque présentation. La dernière a ressemblé à une fin de Cantilies, à notre petite échelle, avec la tristesse de la séparation mais surtout avec des souvenirs plein la tête, plein les oreilles et plein les yeux !

Emmanuelle Guillot.

Il nous reste à dire un très grand merci à Emmanuelle et Etienne Guillot qui ont su mener de façon remarquable cette "aventure musicale". Certes nous n'avons pas de crainte au point de départ, sachant que les enfants étaient "entre de bonnes mains artistiques" : Emmanuelle est professeur de formation musicale et de chant choral et de direction de chœur ; Etienne fait partie de la troupe des Crieurs de la Nuit ; ils sont l'âme du groupe Piccolo de réputation nationale. S'ils ont su enthousiasmer ainsi les enfants et les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes, c'est grâce à leurs compétences musicales et scéniques, leur grande expérience, mais aussi leur gentillesse et leur totale disponibilité.

Pierre Toussaint.

Les vacances des chorales



Les 4 Vents au Québec

Du 18 août au 2 septembre, la chorale "aux 4 Vents" de Pulnoy a effectué une tournée chantante au Québec. Tourisme et musique ont rythmé ce bel été d'une cinquantaine de choristes.

Le beau temps fut toujours au rendez-vous, et tout commença vraiment par la visite de Québec, où nous

fûmes reçus par la chorale "Coup d'Choeur" de François Provencher, célèbre harmonisateur québécois, et pionnier de la chanson d'aujourd'hui en chorale.

Dès notre premier concert dans cette ville historique, notre répertoire fondé sur la chanson française contemporaine émut profondément les ardents défenseurs de la langue de Molière que sont les Québécois. Après une messe chantée à Notre Dame du Québec et une inoubliable aubade au pied du château Frontenac, nous partîmes pour le fjord de Saguenay. Une fois admirés bisons et autres baleines, nous fûmes reçus par la petite cité maritime de Trois Pistoles où l'échange avec la population fut d'une grande richesse. Un concert constitua alors l'apogée de cette formidable halte.

Nos derniers concerts nous menèrent à St Stanislas de Champlain ainsi qu'à Shawinigan et notre séjour prit fin à Montréal, terme de notre itinéraire le long du Saint Laurent.

De ce voyage dans cette fascinante contrée, nous retiendrons la profondeur des liens tissés au sein même de notre chœur. Quant au Québec où "nous autres cousins d'outremer" fûmes si chaleureusement reçus et initiés au parler local, nous y avons laissé pour toujours un peu de notre cœur.

Opus 57 en Roumanie

Fin juin, Opus 57 de Freyming Merlebach avait reçu le chœur de filles Adagio de Satu Mare. C'est ce groupe qui l'accueillit à l'arrivée en Roumanie au mois d'août. Les deux chorales se retrouvèrent quelques jours plus tard au Festival de Brasov, où Opus 57 a étonné tout le monde par son style alliant un joyeux enthousiasme à la qualité musicale. Cette ambiance avait contaminé Adagio, ce qui eut pour résultat de donner à l'ensemble du Festival une atmosphère de fête et de communion par le chant choral. Le voyage a permis aux choristes de visiter Budapest, en Hongrie, notamment par une croisière sur le Danube, de sillonner les régions roumaines de Oas, et du Maramures, restés très fidèles à leur folklore, avec groupe folklorique et repas traditionnel. en Bucovine, visite de plusieurs monastères, dont ceux de Voronet, Sucevita et Moldovita, aux murs extérieurs peints, classés par l'UNESCO, patrimoine culturel de l'humanité. Chaque fois, Opus 57 chante deux ou trois chants de la liturgie orthodoxe, surtout roumaine. A Stupca, village où le célèbre compositeur Ciprian Porumbescu a passé son enfance, la chorale chante à l'église pendant l'office orthodoxe du dimanche.

A Sâpînta, lors de la visite du "cimetière joyeux" (toutes les pierres tombales sont décorées d'un dessin et d'un texte sur email coloré), rencontre surprise avec une équipe française de télévision en train de tourner un reportage sur les pays de l'est, en commençant par la Roumanie. diffusion sur la 5ème en septembre 2000.

Partout, la chorale française est reçue avec des honneurs tout particuliers et toujours avec beaucoup de chaleur. Pendant le festival, les choristes français vont travailler dans plusieurs ateliers, et leur présence efficace sera soulignée lors du concert de clôture : musique religieuse roumaine, musique hongroise, musique religieuse pour chœurs de femmes, liturgie orthodoxe roumaine pour chœurs d'hommes, musique française. ce dernier atelier est dirigé par Norbert Ott. Les ateliers travaillent le matin,

l'après-midi, on va assister aux concerts (il y en a une dizaine, en divers lieux de la ville). Les soirées chorales du festival ont lieu dans un cadre inattendu, le Bastion des Tisserands, bastion tout en bois, dont les étages deviennent autant de "loges de concert", formant un demi-cercle dont la partie ouverte s'adosse à un bâtiment devenu musée, contre lequel on a installé la scène. Excellente acoustique. nous sommes environ 400 festivaliers, surtout des chorales constituées : 15 roumaines, une bulgare et une française. 80% des choristes ont entre 16 et 25 ans.

Les concerts d'Opus 57 attirent beaucoup de monde et provoquent chaque fois l'enthousiasme. Grande qualité du chant, message d'oecuménisme et moments de forte émotion dans le répertoire religieux. l'allocution finale du prêtre de la Cathédrale Orthodoxe de Brasov se termine par ces mots : "Je suis ton frère, tu es mon frère, en nous bat un seul cœur." Dans le répertoire populaire, c'est un vrai choc. tenue : haut coloré, bas blanc. pour les chorales roumaines, ce sont des extra-terrestres qui débarquent dans leur monde choral. le style joyeux et détendu, aisance, qualité vocale, subjuguent le public. La presse parlera de délire, dans un commentaire dithyrambique. Opus 57 est devenu la coqueluche du festival.

Cerise sur gâteau, la création de la version choral-symphonique de "Rébus", l'oeuvre de Norbert Ott, dirigée par l'auteur, par Opus 57 et le chœur Astra de Ioan Oarcea, soulève à nouveau l'enthousiasme d'une salle comble.

En août 2000, un festival de chorales de jeunes aura lieu à Satu Mare, vois égales ou voix mixtes. comme pour Opus 57, Ioan Oarcea fera tout pour faciliter le voyage d'une chorale française que l'aventure tenterait. et si le chef a de la trempe, on lui propose de diriger un atelier de musique française.